

POURQUOI LES LIBELLES ONT LE CORPS SI LONG ?

SUGGESTIONS

- Imaginer un petit poème sur l'Afrique, le Zaïre et le dicter en DA.
- Mémoriser une comptine sur les animaux présents dans l'album (par ex. sur les libellules, cf. ci-dessous).
- Apprendre un chant africain ou un chant qui reprend les thèmes présents dans l'album.
- Créer un petit poème commençant par « si j'étais un roi... », le réciter en scandant le rythme sur un tam-tam africain.
- Expérimenter la diversité des cultures, écouter des poèmes tirés de *Poèmes et récits d'Afrique noires du Maghreb, de l'Océan indien et des Antilles*, textes réunis par Edouard, J. Maunick, éd le Cherche midi, 1997 - exprimer son ressenti, ses émotions / repérer les éléments sensoriels du poème et les nommer : ce que je vois (formes, couleurs, taille...) / ce que je sens au toucher / ce que j'entends / ce que je sens (les odeurs, les parfums) / les choses auxquelles cela me fait penser.
- Sélectionner dans ce recueil un poème. Lors de sa mise en page, décorer le titre du poème selon l'art africain ou des motifs zaïrois.
- Décorer le support sur lequel sera collé le poème sélectionné, selon l'art africain.
- Ecouter le poème « **Afrique** » de Corinne Albaut. Observer le recueil dans lequel il se trouve, le feuilleter. Remarquer qu'il est composé en chapitres qui abordent les différents continents. Feuilleter la partie qui parle de l'Afrique et sélectionner un ou plusieurs poèmes à faire lire à la maîtresse.

La frissonnante libellule
Mire les globes de ses yeux
Dans l'étang splendide ou pullule
Tout un monde mystérieux

Victor Hugo, *Les rayons et les ombres*, 1840

La libellule

Deux pissenlits
Espéraient une libellule

L'un était pisse-froid
Et parlait le souriquois

L'autre était pisse-vinaigre
Et parlait le petit-nègre

C'est ainsi que la libellule
Ne comprenant quoi que ce soit

Pour se poser sans scrupule
Choisit une renoncule.

Georges Bonnet, tiré de *Premiers poèmes à travers champs*, de grands poètes contemporains pour accompagner les enfants dans les prés, les jardins..., éd. Milan jeunesse, 2007

Afrique

*Il est des tribus d'Afrique
magnifiques.*

Corps tatoués,
parés de bracelets,
de colliers,
de boucles d'oreilles
en perles de verre,
d'os ou bien de pierre,
couleur de soleil
et de terre brûlée.

*Il est des tribus d'Afrique
magnifiques.*

Corinne Albaut, *101 poésies et comptines autour du monde*
Bayard Jeunesse

Les libellules

Sur l'onde calme et lisse dansent les libellules
Et leur ballet léger, élégant et gracieux
Rythme le vent qui glisse sur les bulles...
Fluidité des petites pattes habiles

Fils de lumière lus comme une élégie
A la lune qui luit dans son lointain halo
L'air allie les effluves lentes des ancolies
Au lilas blanc qui brille au bord de l'eau

Soudain la brise lève, et le caprice du vent
Qui souffle en risées, balaie ces ballerines
Fragiles, et les fines aiguilles d'argent
Se fondent dans les lueurs purpurines

L'étang se ride, la nuit calme répond en écho...

Didier MERAL

L

Une seule L, c'est péril
Pour celui qui veut voler.

Alors vaut mieux avoir deux L

Comme libellule, hirondelle, coccinelle, tourterelle
ou demoiselle.

Jean Joubert in *L'alphabet des poètes*, anthologie de poèmes pour apprendre à aimer lire et écrire. éd. Rue du monde. 2005

- Ecouter le poème « **Bruits de syllabes** » d’Agnès Rosentieh. Décrypter ce qui a été entendu et dit puis répéter. Lorsque la comptine a bien été mémorisée et dite de plus en plus vite, repérer et nommer les sons de base (/g/, /n/, /t/. A leur tour, choisir un son et chercher à bâtir une histoire autour de ce son. Ensuite, à partir du titre « Pourquoi les libellules ont le corps si long » inviter les élèves à inventer une comptine autour du son /l/ (tiré de *jeux poétiques et jeux de langage*, Nathan, 2007). Terminer par l’écoute de la comptine « **L** » de Jacqueline Held (jeu sur le son de la lettre) ou « **L** » de Jean Joubert (jeu sur le nom de la lettre) qui ont également joué avec ce son.
- Découvrir le poème « **Maman Zoulou** » de Corinne Albaut. Etablir un lien avec les habits de la villageoise et le boubou. A partir de ce poème, créer un petit poème qui conviendrait à la villageoise.
- Ecouter le poème « **Retour au Congo** » de Jean-Baptiste Tati-Loutard afin de se laisser imprégner par une autre culture.
- Ecouter le poème « **Mon coq** » d’Apelis Maniot, établir des liens avec ce que fait le coq dans le conte. Découvrir que cet auteur vient de la Papouasie-Nouvelle Guinée. Observer sur une mappemonde où se situent le Zaïre et ce pays et prendre conscience de l’universalité du langage poétique.
- Ecouter le poème "**A Porto Rico**" de Michel Besnier, le mémoriser puis établir des liens avec la séquence d’EOLE « Vous avez dit KIKIRIKI » p. 113 et suivantes.
- Ecouter les vers de Ping Hsin sur la libellule, observer la page à côté des vers et remarquer la calligraphie utilisée. Ensuite, écouter l’enseignant lire ce que l’auteur a écrit sur son geste : Encre éclatée. Observer ensuite tout le recueil, essayer de reproduire une écriture.
- Ecouter le poème "**La libellule**" de Georges Bonnet, le mémoriser. Feuilletter le recueil dans lequel il se trouve, demander à la maîtresse de lire d’autres poèmes selon la mise en page, des lettres reconnues...

Bruits de syllabes

La grue
Gants gris
Guérit
L’ogre aigri

La nuit
Noie nos nœuds
Nie nos noms
Noie nos nez

Trois tortues
Très têtues
Trottant tôt
Tarte ont eu

Agnès Rosentieh, *L’alphabet fou*, éd. Larousse, 1978
Tiré de *Jeux poétiques et jeux de langage*, Ateliers en maternelle, éd. Nathan, 2007

Maman Zoulou

Sur la tête, le fagot,
À la main, le seau d’eau,
Et des enfants partout,

C’est la maman zoulou,
Belle dans son boubou,
Qui s’occupe de tout.

Et quand elle a le temps,
Elle chante doucement
Des berceuses en bantou.

Corinne Albaut, *101 poésies et comptines autour du monde pour découvrir les hommes et les pays du monde entier*, éd. Bayard Jeunesse, 1998

L

Le L s’est envolé
Sur la lune
Avec
Le léopard limpide,
La libre libellule
Et les lutins ludiques.
Pour lire et laisser lire.

Jacqueline Held in
L’alphabet des poètes,
anthologie de poèmes pour
apprendre à aimer lire et

Mon coq

J’ai acheté un coq
Un zélé serviteur
Mais jaloux du soleil
À l’aube et à minuit
Il lance son cri rauque.

Mon coq mène grand bruit
Maudit coq à toute heure
De la nuit il me réveille !

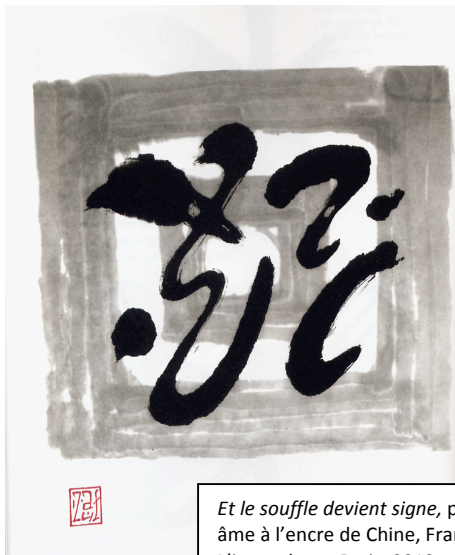
J’ai acheté un coq
Un coq vindicatif
Bec ergots combatifs.

De minuit à midi
Il lance son cri rauque
Jamais ne décolère
Cherchant un adversaire.

Apelis Maniot in *Un poème, un pays, un enfant*, Bernard Lorraine, Le cherche midi, éd. UNESCO, 2002

ENCRE ECLATEE

Ce caractère se prête à deux lectures :
Bo qui signifie onde, vagues
mais aussi po, troué, brisé.
J'ai volontairement usé
d'un gros pinceau imbibé
d'encre pour exprimer
cette combinaison ambiguë en
suscitant un "libre jeu de l'encre"
aux nuances inattendues.
Ma main a réparti rythmiquement
les traits, les trous et les brisures,
pour qu'ils viennent rompre sans
brutalité l'espace,
créer une distance entre la surface
et la profondeur, une respiration
entre le proche et le lointain.



La libellule s'envole
insouciant
et tu restes là - dernier
lotus -

Et le souffle devient signe, portrait d'une
âme à l'encre de Chine, François Cheng, éd.
L'iconoclaste, Paris, 2012

Chant de la pileuse

Concasse en cadence
J'ai cultivé mon grain en public
En public je le mangerai
di-didi
Concasse en cadence
J'ai cultivé mon grain sous leurs quolibets
Viendront m'en demander quand je le mangerai
di-didi
Concasse en cadence
Viendront les sans-vergognes
Reflueront en refoulant leurs larmes
di-didi
Concasse en cadence
Ceux qui l'entendent peuvent bien accourir
en seront pour leurs frais hors d'eux-mêmes
di-didi

Anonyme, Burundi, tiré de *Poèmes et récits d'Afrique noire, du Maghreb, de l'océan Indien et des Antilles*, anthologie, éd. le cherche midi, 1997

A porto Rico...

A porto Rico
Un coq fait "cocorico"

Au costa-Rica
"cocorica"

A Tokyo
"cocorikyo"

A Honolulu
"cocoricu"

A Washington
Un coq fait "cocoricain"

Michel Besnier, tiré de *Ca fait rire les poètes*,
anthologie de pépites poétiques et autres
éclats de rire, éd. rue du monde, 2009

Haïkus

Une libellule bleue
Se pose sur mon bouchon
A peine l'eau frissonne

Vinciennes (CM)
Tiré de de *Mon livre de Haïkus*, à dire, à
lire et à inventer, Jean-Hugues
Malineau, Albin Michel Jeunesse, 2012

Retour au Congo

Baobab, je suis venu replanter mon être près de toi
Et mêler mes racines à tes racines d'ancêtre :
Je me donne en rêve tes bras nouveaux
Et je sens raffermi quand ton sang fort passe dans mon sang.
Baobab ! « L'homme vaut ce que valent ses armes. »
C'est l'écrêteau qui se balance à toute porte de ce monde.
Où vais-je puiser tant de forces pour tant de luttes,
Si à ton pied je ne m'arc-boute ?
Baobab ! Quand je serai tout triste
Ayant perdu l'air de toute chanson,
Agite pour moi les gosiers de tes oiseaux
Afin qu'à vivre ils m'exhortent...

Jean-Baptiste Tati-Loutard in *Un poème, un pays, un enfant*, Bernard Lorraine,
Le cherche midi, éd. UNESCO, 2002